



Justice, Paix, Intégrité de la Création et Dialogue Interreligieux

BULLETIN DES SPIRITAINS N° 6 - JUIN 2018

CONGRÉGATION DU SAINT-ESPRIT - CLIVO DI CINNA, 195 - ROMA. Tél. +39 0635404610 e-mail: jplic@cssproma.com

AVOCATS, PARTISANS ET DÉFENSEURS DES FAIBLES CONTRE TOUS LES OPPRESSEURS

Jude Nnorom, CSSp.

Dans sa lettre de la Pentecôte de 2018, le P. John Fogarty, Supérieur général, a rappelé aux Spiritains la « responsabilité sacrée » que « nous avons d'assurer que notre charisme est mis au service de l'Église locale et universelle, selon les circonstances particulières de chaque époque [temps], une responsabilité qui nécessite un discernement continu



John Fogarty, CSSp
Supérieur général

dans la prière à la lumière de la réalité changeante au milieu de laquelle nous menons notre mission. » Cette responsabilité motive continuellement notre lecture et notre interprétation des signes des temps, en utilisant de façon créative nos ressources, les mettant ainsi à l'œuvre, et en réagissant efficacement de manière à reconnaître l'humanité des pauvres et des exclus. Cette période de l'histoire dévoile une pléthore de problèmes qui appellent une réponse spiritaine. Augmentation du nombre de taudis et de logements

informels dans le monde, du trafic d'êtres humains, des migrations, des déplacements internes de personnes en raison des conflits, des effets du changement climatique et de la répression politique, entre autres. La migration forcée de personnes à l'intérieur et à l'extérieur des frontières nationales, le nombre croissant de bidonvilles et d'éta-

blissements informels dans et autour des centres urbains, la brutalité des organismes d'application de la loi et le silence de l'élite politique face aux violations des droits de la personne sont quelques-unes des questions complexes auxquelles nous sommes confrontés de nos jours. Il est encourageant de constater que de nombreux confrères et laïcs associés continuent

d'être présents auprès des pauvres et des marginaux, choisissant de critiquer ces anomalies en plaidant pour un système socio-économique inclusif.

Dans cette édition de notre bulletin, Assis Tavares raconte l'expérience vécue par certains de ceux qui vivent dans la Vila Prudente Favela au Brésil. Le manque de respect, le harcèlement, les arrestations arbitraires et même les assassinats par la police ne cessent de menacer la paix dans les favelas. Malgré cela, les confrères restent avec le peuple, leur présence produit parfois un effet dissuasif face à la brutalité policière. Kuha Indyer écrit sur la réponse des spiritains face aux déplacements

Dan ce numéro:

- ♦ **AVOCATS, PARTISANS ET DÉFENSEURS DES FAIBLES CONTRE TOUS LES OPPRESSEURS**
- ♦ **DE NOTRE COTE DU PONT ... UNE SACREE DIFFERENCE ! SÃO PAULO**
- ♦ **VISITE AU CAMP DE PERSONNES DÉPLACÉES INTERNES DE L'UGBA (IDP), NIGERIA**
- ♦ **LA RÉALITÉ DU TRAFFIC HUMAIN**
- ♦ **DROITS DE L'HOMME ET DEVELOPPEMENT**
- ♦ **LE BUREAU DU SECRETAIRE D'ETAT AU VATICAN RENCONTRE LES PARTICIPANTS DE COP 24**
- ♦ **FORMATION DU GROUPE INTER RELIGIEUX ET SOUS REGIONAL OUEST AFRICAIN**
- ♦ **LE DIALOGUE INTERRELIGIEUX SPIRITAIN**

de la population en cours dans le nord-est du Nigeria. L'insurrection de Boko Haram et les horribles attaques et assassinats perpétrés par des bergers peuls, au centre du Nigeria, continuent de déplacer des populations. Sans le soutien du gouvernement et d'autres organismes, les confrères continuent de répondre à ces urgences humanitaires avec l'aide de quelques bienfaiteurs.

La commission JPIC des Supérieurs généraux à Rome par l'intermédiaire de Talitha Kum, son bureau contre le trafic d'êtres humains, a récemment organisé un séminaire sur ce fléau. Le séminaire s'est concentré sur la mise en réseau avec d'autres partenaires, en particulier les gouvernements des États, les organisations civiles et confessionnelles. L'objectif est de mettre fin au trafic d'êtres humains, sous ses diverses formes, et de faire prendre conscience de son lien complexe avec les migrations mondiales. Le rapport des Nations Unies 2016 sur le trafic d'êtres humains montre que plus de 40 millions de personnes sont victimes de la traite. Certaines victimes sont forcées de travailler pour peu ou pas de salaire, d'autres sont détenues comme esclaves sexuelles et d'autres encore sont victimes du trafic d'organes. Le séminaire de Rome a mis en lumière les efforts

de certains religieux et religieuses, et nous invite tous à utiliser les moyens à notre disposition, les églises, les écoles formelles et informelles, etc. pour sensibiliser les gens sur ce fléau, qui malheureusement affecte les pauvres des zones rurales, attirés par les réseaux criminels, avec de fausses promesses de travail dans l'hémisphère Nord.

Philippe Engel et Andrzej Owca partagent leur expérience d'une session de formation au développement et aux droits de l'homme qu'ils ont organisée à Dakar, Sénégal. Ils ont mis l'accent sur le cycle des projets et ont présenté aux participants la Déclaration universelle des droits de l'homme. Avec l'impact croissant du changement climatique et la nécessité d'une réponse plus proactive à la question de l'écologie intégrale, le Secrétaire d'Etat au Vatican a entamé une conversation sur les préparatifs de la Conférence des Parties (COP 24) à Katowice en Pologne. Elle se tiendra les 3 et 4 décembre et réunira les chefs de gouvernement et la société civile pour poursuivre la conversation sur la réduction de l'augmentation de la température mondiale aux niveaux préindustriels.

Notre section interreligieuse dévoile la résolution du Forum in-

terreligieux récemment formulée en Afrique de l'Ouest. Il s'agit d'une réponse aux conflits complexes en Afrique de l'Ouest, appelés conflits religieux. De hauts responsables chrétiens et musulmans se sont rencontrés à Abuja, au Nigeria, et ont décidé de travailler comme un corps-interreligieux pour la promotion de la paix dans la sous-région.

Le service interreligieux à la Maison Généralice organise un forum pour les spiritains travaillant en contextes de rencontre interreligieuse. Il aura lieu en décembre prochain à Zanzibar, en Tanzanie. C'est une façon d'écouter l'expérience vécue par les confrères œuvrant dans ce ministère, tout en développant des stratégies spiritaines concrètes pour notre ministère dans le dialogue interreligieux.

Un grand merci à tous nos confrères et laïcs associés qui font avancer JPIC dans différents domaines de leur mission. Votre ministère est une réponse aux réalités qui nous sont présentées par les signes de notre temps. Même lorsque dans certains cas, cette mission s'avère être très difficile et parfois dangereuse pour la vie, vous avez tenu bon en devenant « les avocats, les partisans et les défenseurs des faibles et des petits contre tous ceux qui les oppriment ». (R. 1849; N.D.X, 517)

DE NOTRE CÔTÉ DU PONT ... UNE SACRÉE DIFFÉRENCE ! - SÃO PAULO

Au cours de ces derniers cinq ans passés dans la favela « Vila Prudente », j'ai vu un peu de tout. Cependant, en plein Carême, pour la première fois (et, j'espère, la dernière), dans notre église située en plein cœur de la favela, je me retrouvais face à deux corps recouverts d'un voile, au milieu d'une mer de gens, ceci en pleine campagne de Fraternité. Le thème de cette campagne était en effet :

« Vivre la fraternité et conjurer toute Violence ». Personnellement, j'étais déboussolé et vous allez voir pourquoi en poursuivant cette lecture.

Le vendredi 9 mars, la ROTA avait patrouillé la favela, agissant sans aucun respect de ceux qui y vivent et travaillent, s'engouffrant sans crier gare dans maisons et salles culturelles, poussant leurs invectives sans crainte de maltraiter les

Assis Tavares, CSSp



falsifier les preuves contre n'importe qui ou d'extorquer des gens simples qui ne figurent pas sur les cartes postales de la ville.

Que faire à tel propos, mon Dieu ? Ceux qui ne se rendent pas compte de ce que les habitants des favelas endurent tous les jours diront que j'exagère et ceux qui les vivent sur leur propre peau disent que la vie du Black Drama est ainsi. Faites attention quand vous voyez la police s'approcher. Voyez comment la procédure est différente selon les quartiers. Moi-même, je suis souvent arrêté par la police. L'approche est différente quand je me trouve dans les favelas et quand je me trouve dans les quartiers bourgeois.



de vos enfants en prière (dans la favela de Vila Prudente). Après avoir vécu quarante jours le désert du Carême, nous prions le mystère de notre foi, de la passion, de la mort et de la Résurrection de Jésus de Nazareth, un temps favorable à la réflexion sur la cause réelle et les conséquences de ces morts et de tant d'autres encore. Nous devons donc décider de notre attitude face à cette guerre, même si nous nous trouvons de l'autre côté du pont.

Je conclus en citant un extrait de l'hymne de cette année de la Campagne de Fraternité : *L'exclusion qui conduit tant de gens à la mort, corrompt les vies et détruit la création, plus de guerre et de violence. Ô Dieu miséricordieux ! C'est le cri*

Père Assis Tavares C.S.Sp., missionnaire spiritain, du Cap-Vert, en mission dans la favela de Vila Prudente, à l'est de São Paulo-SP (ou juste un autre de ces types de couleur).

VISITE AU CAMP DE PERSONNES DÉPLACÉES INTERNES DE L'UGBA (IDP), NIGERIA

Il y a trois camps dans la ville d'Ugba. L'un est situé en face de la paroisse de Toussaint. C'est le 3 mai 2018, le jour de la fête des Saints Philippe et Jacques, que les Spiritains ont amené dans le camp une cargaison composée d'aliments et d'articles non alimentaires. Le vicaire général du diocèse de Katsina-Ala, le Révérend Père Matthew Asemagama, représentait l'évêque, Mgr Peter Adobob et officiait à la messe tandis que le curé de la paroisse d'Ugba, le Père Mercillenus Yese prêchait.

Dans son homélie, qui avait pour thème la fête des Saints Philippe et Jacques, il a fait ressortir que nos ancêtres dans la foi ont traversé des défis similaires aux nôtres car certains ont été tués à cause de leur foi, mais leurs

souffrances ont assuré la croissance de l'Église. Il a dit que les chrétiens qui se déplacent à l'intérieur du pays souffraient de ne pas pouvoir vivre librement leur foi.

Il leur a recommandé de ne pas toujours se lamenter à propos du désastre qui a frappé leur patrie, mais de transformer leurs souffrances et leurs préoccupations en

prière, car Dieu est prêt à écouter les préoccupations de ses enfants et à s'adresser à eux en conséquence. Le Père Yese a appelé les personnes déplacées à prier pour leur donateur Misa Cara, et pour les âmes de leurs persécuteurs.

Dan son discours, le vicaire général, Père Asemagama, a mentionné que la préoccupation manifestée par Misa Cara,

Irlande, en collaboration avec les Spiritains de IDF, dirigée par le Père Kuha Indyer, CSSp, est un aspect de l'évangile social de l'Église que le Christ a prêché et a demandé à ses disciples de suivre sur ses traces. Il a révélé que le jour du jugement, notre accès au ciel ne sera pas basé sur le fait que nous soyons mariés ou non à l'Église



LE P. KUHA AVEC DES ENFANTS DÉPLACÉS AU CAMP APRÈS LA MESSE

mais sur la manière dont nous avons traité les personnes vulnérables dans la société car ce que nous faisons aux plus petits de nos frères, c'est au Christ que nous le faisons comme il nous le dira le jour du jugement:

« Quand j'avais faim, vous m'avez nourri, quand j'étais en prison, vous m'avez visité. »

Il leur a assuré qu'aucune condition n'est permanente et qu'au

moment venu, Dieu apportera la paix sur terre.

Lors de la présentation du matériel de secours au président du camp, M. Wasem Memyol, le



DES PERSONNES DÉPLACÉS À LA MESSE



DES ALIMENTS DÉCHARGÉES DU CAMION

P.Kuha Indyer, CSSp les a encouragés à utiliser ce matériel à bon escient.

Le président du camp, M. Wasem Memyol a exprimé la gratitude de la communauté des déplacés internes à Misea Cara, aux bienfaiteurs, et au

directeur d'IDF.

Note:

À la fin de la messe, une femme d'une quarantaine d'années s'est approchée de moi et m'a confié: « Père, votre venue et la messe m'ont consolé. Pendant que je fuyais les tueurs de Fulani avec mon mari, ils l'ont attrapé. Ils nous ont demandé, à mon enfant et à moi, de nous éloigner tandis qu'ils l'abattaient. Ils nous ont

LA RÉALITÉ DU TRAFIC HUMAIN SEMINAIRE SUR LE CONSOMMATION

Vincent Anesthasiar, Cmf

« J'ai des frissons et suis perturbée, stupéfaite ; il n'est pas possible de concevoir que même un enfant âgé de deux mois soit victime du trafic d'êtres humains pour être exploité sexuellement », a déclaré Maryrose Fresnedi – une femme originaire des Philippines qui travaille à présent en tant que *Badante* (aide-soignante/aide à domicile) à Rome – à l'issue du séminaire ayant pour thème *Le consumérisme : un facteur d'incitation et d'attraction au sein du trafic d'êtres humains*. Le séminaire a été organisé par l'*Anti-Trafficking Working Group* (un groupe luttant contre le trafic d'êtres humains), promoteur de la commission JPIC (Justice, Paix et Intégrité de la Création), à Rome, le 18 avril 2018, au *Fratel-*

li delle Scuole Cristiane (Les Frères des écoles chrétiennes). Lors du séminaire, Maryrose fut surprise : elle était à bout de souffle et transpirait, avec des réactions similaires observées chez les participants, quand ils ont appris que « le trafic d'êtres humains est un crime hautement rentable, engageant environ 150 milliards de dollars, et est considéré comme l'entreprise criminelle qui croît le plus rapidement au monde, devançant même à présent le trafic de drogue ».

« Une demande pour des biens et

services peu cher et l'exploitation sexuelle réduit les personnes vulnérables à de simples marchandises », a déclaré **Sœur Christine Gautier, OP**, lors de sa présentation sur « l'enseignement de l'Église contre le consumérisme ». Elle a cité saint Thomas d'Aquin, en soulignant qu'il est légitime de vouloir des biens temporels pour subsister, mais l'accumulation de biens et services et l'échange de biens pour le profit méritent d'être condamnés. Elle a déclaré que ce sont les fruits néfastes du consumérisme et de



l'avarice, qui sont des péchés contre la planète et l'humanité. Sœur Christine a identifié l'amour comme étant l'antidote au consumérisme et, par conséquent, il est nécessaire de façonner des modes de vie au sein desquels les choix du consommateur seront orientés par la quête de la vérité, de la beauté, de la bonté et de la communion envers autrui.

Vu que le Nigéria est l'un des pays à la source du trafic d'êtres humains, **Godwin George Umo, ambassadeur du Nigéria auprès du Saint-Siège**, a présenté un exposé intitulé *Le consumérisme : un catalyseur obstructif pour les facteurs d'incitation et d'attraction au sein du trafic d'êtres humains*. Il a expliqué que la pauvreté, le manque d'opportunités, le désir de verts pâturages et l'amélioration du niveau de vie, l'influence des pairs et la corruption jouent des rôles importants dans cet esclavage des temps modernes. Il a déclaré que le gouvernement nigérian a mis en place des programmes pour protéger, libérer et réhabiliter les victimes et poursuivre les coupables. En 2018, le pays a alloué 256 millions d'euros de son budget à la lutte contre ce type de trafic.



Son Altesse Royale, le Prince Jaime de Bourbon de Parme, ambassadeur des Pays-Bas auprès du Saint-Siège, a déclaré



que les Pays-Bas, en tant que « pays d'accueil » du trafic d'êtres humains, sont l'un des premiers pays à créer un rapporteur national sur le trafic et l'exploitation d'êtres humains. Il a indiqué qu'il existe des lois uni-

formes en vigueur pour réglementer le secteur de la prostitution ainsi qu'une loi en cours d'examen pour criminaliser ceux endossant le rôle de consommateur. Le Prince Jaime a déclaré qu'une attention particulière est accordée aux groupes vulnérables tels que les lesbiennes, les homosexuels, les bisexuels, les transgenres et les enfants souffrant d'un handicap mental, afin de leur épargner ce genre de trafic, et que le gouvernement utilise *Web Voyager* depuis 2017 pour scanner/filtrer les publicités en ligne à caractère sexuel afin d'évaluer le risque de trafic. Pour réduire les prélèvements d'organes liés au trafic d'êtres humains, il a déclaré qu'une loi a récemment été

adoptée/votée pour faire de chaque citoyen un donneur potentiel, à moins que ce dernier ne manifeste une contre-volonté. Les Pays-Bas prévoient de proposer au Conseil de sécurité de l'ONU une série de sanctions à prendre contre les trafiquants connus en Libye. Suite aux efforts fournis, le rapport du rapporteur indique qu'il n'y a eu que 523 victimes enregistrées en 2017 (discours de l'ambassadeur des Pays-Bas devant le Saint-Siège).

Sœur Dorothy Ezeh DDL, qui a achevé sa thèse de doctorat ayant pour objet d'étude le trafic d'êtres humains et la prostitution parmi les filles et les femmes de l'État d'Edo au Nigeria, a présenté *Le consumérisme : la demande et l'offre*.



Elle a déclaré que certains membres d'une famille acceptent d'envoyer leurs filles à l'étranger pour gagner de l'argent, tout en étant conscients des risques associés. Au sein de sociétés où les

femmes endossent le rôle de gagne-pain de leur famille, elles sont contraintes d'accepter toute forme de travail. Certes, il est impossible d'abolir le trafic d'êtres humains, mais il peut être réduit.

Sœur Cecilia Espenilla, OP, promotrice internationale de la commission JPIC des Sœurs Dominicaines, s'est exprimée sur l'exploitation sexuelle et le travail forcé. Elle a



expliqué qu'en 2016, 40,3 millions de personnes ont été victimes du trafic d'êtres humains, tout en soulignant que de nos jours, 90 dollars seulement suffisent pour acheter un esclave par rapport aux 40 000 dollars nécessaires en 1840. Sœur Cecilia a noté que ce trafic génère d'énormes bénéfices : 32 milliards de dollars en 2009, ce qui représente le cumul des bénéfices de Nike, Google et Starbucks. Actuellement, 2 millions d'enfants sont exploités au sein de ce trafic sexuel commercial et la plus jeune victime qu'on ait jamais secourue est un enfant âgé de 2 mois. Bien que l'image semble sombre, le séminaire s'est achevé par l'accord/le leitmotiv positif suivant : « Ensemble, nous pouvons mettre fin au trafic ».

Nous pouvons tous y contribuer en devenant des volontaires pour soutenir la lutte contre ce trafic, en organisant une campagne, en s'enquérant des indicateurs du trafic d'êtres humains et en devenant un consommateur conscient et informé. Durant ce séminaire, nous avons entendu, à maintes reprises, qu'il s'agit d'un problème mondial dont l'éradication nécessite un réseau mondial apolitique. Nous pouvons devenir un lien dans le réseau pour mettre fin au trafic d'êtres humains.

“DROITS DE L’HOMME ET DEVELOPPEMENT”

SESSION DE FORMATION

Dakar, 2 -6 avril 2018

Philippe Engel, CSSp & Andrzej Ocwa, CSSp

Du 2 au 6 avril 2018, s’est tenue à Dakar, au Centre Saint Augustin (Institut de Philosophie et de Théologie des Congrégations missionnaires du Sénégal), une session de formation sur les droits de l’homme et le développement. Cette session, demandée par la province de la PANO depuis des mois était destinée à tous les étudiants de la province et accueillis par la province. Puis, il a été décidé d’ouvrir cette formation à un plus large public. C’est ainsi que cette session a vu la présence de 3 frères de la Communauté St. Jean, 3 frères de St Gabriel, 1 sœur du Saint Cœur de Marie, 4 sœurs Spiritaines et 42 Spiritains.

A l’origine, cette session devait être exclusivement centrée sur les problèmes du développement et plus spécialement sur le cycle des projets ainsi que sur l’autosuffisance. Et elle devait être animée par le Père Philippe Engel, Directeur exécutif de Kibanda (Centre Spiritain Européen pour la Coopération et le Développement).

Après mûre réflexion et de multiples échanges, et en particulier avec la province de la PANO, il est apparu évident que l’on ne pouvait pas traiter de la problématique du développement sans aborder en même temps le thème des droits de l’homme, sachant que les deux sont intrinsèquement liés. C’est pourquoi il a été décidé de penser à la mise sur pied d’une session de formation commune « Droits de l’Homme et Développement » en collaboration avec VIVAT International à Genève. C’est donc ce qui s’est réalisé à Dakar du 2 au 6 avril



PARTICIPANTS ET PERSONNES DE RESSOURCE

2018. Cette session était animée par le Père Andrzej Owca (représentant de Vivat à Genève) et le Père Philippe Engel (Directeur de Kibanda).

Les sujets abordés ont été les suivants :

- Présentation VIVAT / ONU
- Présentation CESS / KIBANDA
- Présentation de la Déclaration Universelle des Droits de l’Homme
- Etude du thème « Charité et Justice » : deux démarches complémentaires.
- La problématique du développement aujourd’hui : « Vers un autre développement »
- La problématique de l’autosuffisance
- La planification de projets
- L’approche « Droits de l’homme »
- Présentation d’une session à l’ONU

Quelques remarques :

Cette session s’est déroulée d’une manière très interactive à la fois entre les animateurs et les participants mais aussi entre les animateurs entre eux. De nombreux exercices venaient aussi ponctuer cette formation qui voulait s’appuyer sur l’expérience de chacun dans ces deux domaines des droits de l’homme et du développement.

Les participants ont découvert beaucoup d’aspects qu’ils ne soupçonnaient pas, spécialement au niveau des droits de l’homme dans la vie quotidienne et dans leur environnement. Une découverte essentielle a été aussi celle du lien entre droits de l’homme et développement (particulièrement à partir de la Déclaration sur le Droit au Développement du 4 décembre 1986).

Le cycle de projets a été également apprécié en ce sens que les



PARTICIPANTS À LA SESSION

participants ont découvert toute la complexité du sujet : il ne s’agit pas seulement d’écrire un projet, mais de le penser, de le construire

puis de le gérer et d'en rendre compte. Un long processus qui demande un très fort investissement.

Enfin, à la fin de la session ont été remis à tous les participants une attestation de formation ainsi qu'un support informatique avec tous les documents utilisés durant la session. Cela a été fort apprécié.

Conclusion :

Cette session est un peu une « première » en ce sens qu'elle a abordé conjointement les problématiques des droits de l'homme et du développement. Et pour les étudiants spiritains ce fut également une première ! C'est la première fois qu'ils recevaient une telle formation qui concernait di-



PHILIPPE ENGEL FAIT SA PRESENTATION

rectement leur vie missionnaire future. Des outils pratiques leur ont été proposés qui pourront les aider à mettre en œuvre le service des plus pauvres et des plus abandonnés comme nous le demande la règle de vie.

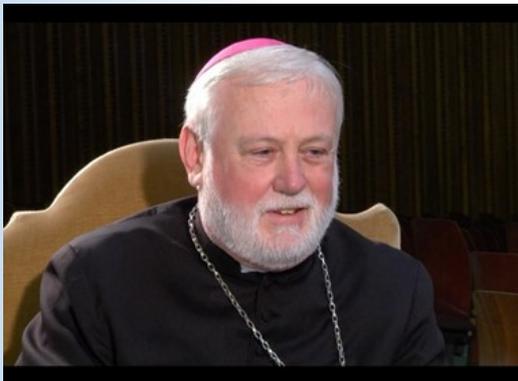
Il est évident par ailleurs qu'il nous faut relire cette session de formation (forme et contenu)

pour l'améliorer ; cette relecture est prévue au début du mois de juin avec l'aide de spécialistes de la formation particulièrement au KDSC (Kimmage Development Studies Centre) de Dublin.

Il serait souhaitable de voir se développer cette formation au sein des structures de formation des différentes provinces de la Congrégation. Cela permettra aux futurs Spiritains d'acquérir les outils nécessaires à leur mission de demain.

Enfin, il nous semble souhaitable, qu'au niveau de la Congrégation il y ait une plus grande collaboration entre Droits de l'Homme – JPIC et Développement. C'est un enjeu important pour notre mission auprès des plus pauvres, des plus démunis et des plus marginalisés.

LE BUREAU DU SECRÉTAIRE D'ETAT AU VATICAN RENCONTRE LES PARTICIPANTS DE COP 24



ARCHEVÊQUE PAUL GALLAGHER
SECRÉTAIRE DES RELATIONS AVEC LES ÉTATS

Ce 26 février, l'Archevêque Paul Gallagher, Secrétaire des relations avec les États au sein du Saint Siège, a organisé une réunion de haute instance. La réunion a réuni a peu près 40 représentants de continents, de bureaux de curie et d'ONG catholiques. Le Père Felix Mushobozi et la Sœur Sheila Kinsey du Secrétariat de JPIC, représentaient USG and UISG respectivement.

Cette session, qui fut très enga-

geante et intéressante, avait pour but de faciliter l'intégration et la coordination de notre participation à la CPO 24 qui va se tenir à Katowice en Pologne en décembre 3-14. Les deux sujets de discussion clés étaient la promotion de l'accord de 2016 signé à Paris pour lutter contre le changement climatique, et l'encyclique *Laudato Si*.

L'objectif de l'accord de Paris est "de consolider l'effort global contre la menace du changement climatique en maintenant la hausse de température globale de ce siècle bien en dessous de 2 degrés centigrade (3.6 degrés Fahrenheit) au dessus des niveaux préindustriels et de maintenir les efforts pour limiter la hausse de tempéra-

ture a 1,5 degré centigrade. De plus, l'accord a pour objectif de « consolider les capacités des pays à gérer les impacts du changement climatique.

Notre seconde considération était de développer et mettre en œuvre la direction donnée par le Pape François. La spiritualité de *Laudato Si* est nécessaire pour aborder le travail important de COP 24. La conférence a offert une occasion de motiver les autres à travers la spiritualité, en utilisant le message de *Laudato Si* et



d'autres sources d'enseignement social catholique. Reconnaisant que nos efforts pour se rappeler des plus vulnérables sont essentiels à notre spiritualité, il est important de mettre l'accent sur le travail de Saint Jean Paul II qui a écrit sur l'importance de l'écologie et qui a même fait de Saint François le Saint Patron de l'écologie. La mise en œuvre du *Laudato Si* se fera en s'appuyant sur cette fondation et les autres écrits de Saint Jean Paul II.

La nécessité de cette approche est démontrée par le fait qu'une des sources majeures de revenus en Pologne provient de l'industrie du charbon. L'utilisation de produits dérivés du charbon constitue la source majeure de la hausse de température globale. Malgré le fait que le charbon soit une ressource non renouvelable, un défi respectable serait de considérer les possibilités de faire la transition vers l'utilisation d'autres sources d'énergie, en considérant les opportunités d'emplois pour les générations futures. Comme le Pape Jean Paul II, le Pape François insiste sur le thème de l'emploi : « le travail est une nécessité, une partie significative de la

vie sur cette terre, un chemin pour grandir, pour le développement humain et pour sa satisfaction personnelle » (L.S., chapitre 3)

Le besoin pour l'éducation et la prise de conscience avant et après l'événement, ainsi que le soutien financier pour les programmes sont essentiels pour les deux thèmes. Nous avons aussi senti le besoin de parler des plus vulnérables.

Notre Secrétariat JPIC a mis l'accent sur l'importance de la solidarité et a fait référence au thème UISG « tisser une solidarité pour le bien être de la planète ». Nous établissons des moyens pour offrir des suggestions qui sont connectées sur plusieurs niveaux : internationalement, nationale-ment, localement et avec plusieurs partenaires. Les idées répondent à la requête du Pape François dans *Laudato Si* que tout le monde, selon l'archevêque Paul Gallagher, Secrétaire de Relations avec les États, puisse trouver une façon de s'impliquer, avec des idées allant de l'utilisation limitée des sacs en

plastique au réinvestissement dans des sources d'énergies alternatives.

Au cours des discussions, Tomas Insua de GCCM a noté que l'événement était planifié à Assise, et que le pèlerinage qui commencera là-bas ira à Katowice en Pologne. L'idée du pèlerinage venant de différents endroits a suscité une réaction positive du groupe. Notre secrétariat JPIC est sur le comité principal du GCCM et est impliqué dans la planification de cet événement. Nous espérons que les dirigeants majeurs des Églises, y compris le Pape François, participeront. Le Secrétariat JPIC est aussi en train de travailler avec d'autres partenaires et l'archidiocèse de Katowice pour organiser un événement en parallèle à COP 24. Les discussions ont commencé avec l'Archevêque Victor Skworc, étant donné que le bureau de l'archidiocèse avait dressé une liste des activités significatives reliées aux problèmes écologiques.



COP24 · KATOWICE 2018
KONFERENCJA NARODÓW ZJEDNOCZONYCH
W SPRAWIE ZMIAN KLIMATU



DIALOGUE INTERRELIGIEUX

FORMATION DU GROUPE INTER RELIGIEUX ET SOUS RÉGIONAL OUEST AFRICAIN

ABUJA, NIGERIA – 10 AVRIL 2018

Nous, dirigeants religieux des pays ouest-africains du Bénin, de la Côte d'Ivoire, du Ghana, du Nigéria, du Sénégal, de Sierra Léone et du Togo, sous l'égide du conseil africain des dirigeants religieux- « Religions pour la paix » réunis à Abuja, au Nigéria, ce 10 avril 2018, accueillons la formation d'une branche régionale pour

l'Afrique de l'Ouest comme plateforme pour améliorer les initiatives inter religieuses parmi les conseils nationaux inter religieux de la région.

Nous reconnaissons le rôle des dirigeants religieux en assurant des communautés en paix à travers nos différentes fois et com-

munions. En tant que frères et sœurs de foi, nous devons à apporter de la convergence dans nos communautés de foi en action commune pour la paix soutenable sur le continent.

Nous félicitons les gouvernements dans notre sous région pour leurs efforts qui encouragent la



LEADERS RELIGIEUX SENIOR ET PARTICIPANTS

paix et l'intégration régionale et pour la capacité des personnes religieuses à opérer en paix et à s'engager dans le dialogue inter religieux.

Nous apprécions le fait que la plateforme envisagée va encourager la collaboration entre les conseils inter religieux en Afrique de l'Ouest et fera avancer nos efforts dans le dialogue inter religieux et les initiatives multi religieuses. Le groupe sera instrumental dans le partage de connaissance et pour fusionner les efforts de plaidoyers pertinents dans notre région.

Nous faisons appel a nos gouvernements pour qu'ils adhèrent aux règles de droit, s'engagent dans la transparence et prennent leurs responsabilités dans la gouvernance socio-économique et politique des états. Les processus électoraux en Afrique sont gâchés par des illégalités et des irrégularités, qui, bien souvent, résultent en conflits post électoraux. Nous devons changer ce cycle de violence.

Nous sommes profondément préoccupés que la richesse minérale de l'Afrique continue à être exploitée par des compagnies transnationales qui n'ont pas de racine en Afrique, pour le bénéfice des économies dans d'autres parties du monde au détriment des communautés africaines, privant nos popula-

tions et leurs habitants de ces ressources nécessaires qui les aideraient à sortir de la pauvreté. Nous faisons un appel fort aux gouvernements de revoir, réformer et renforcer leurs lois et leurs politiques qui gouvernent l'industrie extractive en Afrique, de manière à ce que la richesse minérale de l'Afrique puisse être utilisée pour l'amélioration de vie des Africains, ce qui n'est pas actuellement le cas. Les industries extractives en Afrique doivent opérer de manière durable qui ne détruit pas l'environnement, et là ou cela s'est produit, nos gouvernements doivent s'assurer que les communautés affectées puissent être dédommagées.

Nous félicitons les efforts de l'association internationale pour l'abolition des armes nucléaires, qui compte ACRL-RFP comme membre du Prix Nobel de la Paix 2017. Nous réitérons que la possession des armes nucléaires par n'importe quel état est inac-

ceptable, immoral, non éthique et un affront à l'humanité et la sainteté de la vie. L'Afrique est une zone libre d'armes nucléaires et nos dirigeants devraient la garder ainsi ; de ce fait, nous faisons appel aux gouvernements de la région pour qu'ils signent et ratifient le traité sur la prohibition des armes nucléaires.

Nous faisons appel aux gouvernements africains pour qu'ils s'engagent positivement dans les différents instruments régionaux et internationaux sur le désarmement. Nous sommes conscients de la prolifération des petites armes et des armements légers qui répandent le mal dans la région à travers des acteurs non-étatiques, et ceci doit cesser. Nous faisons appel aux états de la région de signer, ratifier et mettre en œuvre le traité contre le trafic d'armes. De plus, que nos gouvernements s'engagent à la non-utilisation des armes explosives qui causent des dommages sur des superficies étendues dans des endroits peuplés, en prenant note que l'utilisation de ces engins explosifs cause beaucoup de souffrance aux populations civiles sur le continent.

Nous renouvelons notre engagement, en tant que communautés de foi sur le continent, de nous élever dans l'esprit de la conscience publique et d'étendre les valeurs de nos communautés de foi. Nous incitons les membres individuels des communautés de foi en Afrique à unir leurs actions communes, à cultiver des relations interreligieuses harmonieuses, et à condamner toutes les formes de violence.

Nous dénonçons l'utilisation inappropriée de la religion pour justifier les actes criminels. Notre responsabilité, notre vocation et notre devoir en tant que dirigeants religieux est de protéger et de défendre la création et nous demandons à nos frères et sœurs d'y rester fidèles.



PARTICIPANTS AVEC LE SULTAN DE SOKOTO

Le conseil africain des dirigeants religieux - Religion pour la paix (ACRL-Rfp) - est la plateforme la plus grande et plus représentée au niveau des multi religions en Afrique. Notre vision est d'atteindre la paix et la justice en

Afrique, avec comme mission de mobiliser les dirigeants religieux et leurs communautés afin de construire des sociétés justes, en paix et tournées vers l'avenir en Afrique.

H. Em. John Cardinal Onaiyekan

Archbishop of Abuja
Co - Chair, ACRL-Rfp

H. Em. Sheikh Shaban Mubaje
Co - Chair, ACRL-Rfp

H. Em. Muhammad Sa'ad Abubakar Sultan of Sokoto

Co-President, *Religions for Peace*

LE DIALOGUE INTERRELIGIEUX SPIRITAIN ZANZIBAR 2018



LA CATHÉDRALE SAINT JOSEPH À ZANZIBAR

Des représentants des confrères et des laïcs associés exerçant leur ministère dans des contextes de rencontre interreligieuse vont se rencontrer pour un forum interactif à Zanzibar, Tanzanie, du 3 au 9 décembre 2018. Le but du forum sera d'échanger des expériences concrètes de ministère spiritain dans les différents contextes interreligieux de la mission contemporaine. Les participants vont revoir

gies pour faire progresser le ministère interreligieux spiritain. Des spécialistes animeront le forum et feront ressortir les problèmes importants à partir des présentations faites par les confrères parti-

les problèmes soulignés dans *Spiritain Life* n° 24 de septembre 2014, sur le dialogue interreligieux, et développer des straté-

participants. Les propositions du forum seront présentées aux capitulants au chapitre général en Pologne, lequel aidera à donner une direction à ce domaine de ministère spiritain spécialisé. Le bureau interreligieux au Généralat remercie notre confrère Augustine Shao, évêque du diocèse de Zanzibar, qui est heureux d'accueillir le forum.

Jude Nnorom, CSSp.



JOHN O'BRIEN ET DES CONFRÈRES À TORRE D'AGUILHA 2004

VOS COMMENTAIRES ET SUGGESTIONS POUR L'AMÉLIORATION DE LA LETTRE JPIC/IRD SONT LES BIENVENUS.

SENTEZ-VOUS LIBRES DE COMMENTER ET DE NOUS RAPPORTER CE QUE VOUS AVEZ ENTREPRIS

POUR FAIRE PROGRESSER LE SERVICE SPIRITAIN DE JPIC/IRD.

ENVOYEZ-LES MOI : JUDE NNOROM CSSP SUR jplic@cssproma.com

Un grand merci à nos traducteurs, e à Angi Lepore (rédaction) et à tous les collaborateurs de JPIC & IRD!